

Cet article de l'Agefi vous est envoyé par quartier@y-parc.ch.

## SAVOIR

Lundi 16 octobre 2006

**Y-PARC INNOVATION\*** -

### **Et si Vaud TV commençait à Yverdon? Chez Mima Vision?**

*La start-up romande est spécialisée dans la préparation, le traitement et le stockage d'images vidéo destinées à la diffusion sur internet.*

**Levi-Sergio Mutemba**

**À Lausanne**

Il n'est pas rare de voir ses propres amis décliner une invitation au restaurant ou à une partie de poker. Pour se justifier, ceux-ci invoquent un programme de télévision qu'ils ne voudraient manquer pour rien au monde. Heureusement, cette catégorie de «télévores» devient de plus en plus rare, beaucoup préférant consulter du contenu TV sur l'écran de l'ordinateur. Se passer de ses amis pour assister au énième épisode de telle série est une pratique qui appartient désormais à l'âge de pierre. Johannes Hierl le sait et entend en profiter. Cet ancien monteur de la Télévision suisse romande (TSR) a inauguré en septembre dernier le plus grand studio de télévision privé de Romandie. Sa société Mima Vision (Mima), créée en 1999, est spécialisée dans la préparation, le traitement et le stockage d'images vidéo destinées à la diffusion sur internet. «La production audiovisuelle subit depuis les années 90 une révolution technologique rapide. Désormais, les supports d'images vidéo et informatiques sont liés et constituent les compléments essentiels à la réalisation des idées», explique Johannes Hierl. Un modèle simple mais pas simpliste

«En rachetant YouTube la semaine dernière, Google a franchi une étape clé de son existence. Le moteur de recherche veut se muer en CNN de la Toile. Et c'est un choix pertinent», commente le patron de Mima Vision. Alors qu'autrefois la partie hardware (matériel) constituait le principal outil de production, c'est aujourd'hui le software qui est au centre des stratégies des groupes de médias. La caméra est devenue un objet largement répandu dans les ménages, de même que l'ordinateur. Avec l'arrivée du web et des logiciels d'édition, chacun, où qu'il se trouve et quel que soit son message, peut passer à la télé... numérique. Ainsi, via sa plateforme technologique, Mima diffuse une bonne partie du contenu de la télévision régionale câblée Max TV, grâce à l'obtention d'une concession de diffusion pour la région de Morges et 70 autres communes. La start-up du parc technologique d'Yverdon-les-Bains réalise également des reportages pour Canal Nord Vaudois. Grâce à son unité mobile de tournage, Mima assure en effet la couverture audiovisuelle de diverses manifestations. «La production d'émissions télévisées requiert souvent une infrastructure lourde et coûteuse. La nôtre est légère et nous permet aussi de réaliser des émissions en extérieur. Au fond, notre modèle est simple sans être simpliste», ajoute Johannes Hierl. Basée à Y-Parc, la société bénéficie aussi du nœud autoroutier de fibres optiques auquel Mima peut se connecter. Une jeune pousse rentable dès sa création

«Au début, personne n'a cru à ce projet. Je n'ai pas eu recours au crédit bancaire, ni à aucune source fonds externe. Pourtant, depuis sa création, Mima a toujours affiché des chiffres noirs», insiste le patron originaire d'Allemagne. Un chiffre d'affaires annuel de 1,5 million de francs lui permet en effet de développer ses affaires sans compter les heures. «Je ne les compte pas car je suis conscient que c'est l'avenir que j'achète aujourd'hui.» Il n'est pas le seul à tirer les leçons de l'invasion Internet, en tant que prochaine grande plateforme de diffusion de contenu TV. ça bouge partout: sous l'impulsion de l'éditeur de presse Edipresse, les trois chaînes locales TVRL, Canal Nord Vaudois et Ici TV devraient bientôt être regroupées sous le logo Vaud TV. Voilà pour la partie télévision. Et tout récemment, l'éditeur romand est entré à hauteur de 20% dans le capital de Virtual Network, une société basée à Nyon et spécialisée dans l'édition de portails verticaux sur le marché francophone. Voilà pour la partie internet. Le but est on ne peut plus simple: être en mesure de créer des synergies entre le contenu offert par les chaînes régionales et qui sera mis à disposition d'une communauté d'internautes. Edipresse pourrait toutefois rencontrer un petit bug: dans le registre du commerce, Vaud TV Sàrl existe déjà. Elle appartient à une certaine société: Mima Vision...

**\*Retrouvez cette chronique consacrée à l'innovation et à Y-Parc le 15 de chaque mois.**